

Hier > Scène Pierre Rapsat

Patxi

«Je suis vraiment heureux d'être de retour aux Francos.» affirme le chanteur lors d'une conférence de presse. Patxi est devenu un chouchou du festival, et il le lui rend plutôt bien. Hier soir, il a eu l'honneur d'ouvrir la scène Pierre Rapsat avec les mêmes chansons qui ont fait le tour de la ville l'an dernier, plus quelques nouveaux titres «rien que pour vous», comme ils disent tous... Patxi chante l'amour et pas grand chose d'autre, sur des mélodies faciles à écouter. A coup de «Qui veut danser avec moi», le chanteur au timbre à la Stephan Eicher se régale des cris hystériques des jeunes spectatrices. Les curieux en attente d'Obispo affichent un petit sourire et les fans tapent des mains en reprenant les refrains du blondinet. Pas de grande surprise. **CA**

Gabriel Rios

Gros changement de style avec le chanteur portoricain. Loin du genre variété française qui prédomine la programmation de la grande scène cette année, les six musiciens, dont une choriste, et le chanteur au charme latino, se sont joliment démarqués hier soir. En parlant de style, Gabriel Rios est presque inclassable, mélangeant



avec finesse une pop-rock élaborée avec des rythmes latinos, en passant par des intonations hip-hop. Difficile de retenir un petit déhanchement au son de cette musique aux couleurs du sud. Pourtant, le public déjà nombreux semble hésitant à se laisser envahir par la rythmique, comme égaré par une trop grande complexité de styles, ou peut-être bloqué par la barrière linguistique. Patxi qualifiait le public belge d'ouvert et prêt pour des découvertes. Une étape reste encore à franchir. **CA**

Pascal Obispo

Les derniers n'étaient pas les premiers hier soir à l'Esplanade. On a rarement vu

le site aussi comble, presque trop. Plus qu'un concert, Obispo nous a servi hier soir un vrai show, un bel échange avec un public en extase. Une intro originale sur grand écran, suivie d'une entrée en scène éblouissante, annonce la couleur d'un spectacle haut en lumières et en émotions. Pascal parle autant qu'il chante, invite un spectateur à partager la vedette, plaisante, danse, bref, une grande éclate en groupe. Un spectacle époustouflant, où une foule de fans prend toujours autant de plaisir à chanter ses tubes en cœur. De reprises de Soft Cell ou U2 en envolée dans les airs avec son piano, vraiment, difficile de faire mieux pour une première soirée. **CA**

Aujourd'hui > Scène Pierre Rapsat

Deuxième soirée sur la grande scène avec une programmation sensiblement différente par rapport à celle d'hier. Les Belges Sharko et Ozark Henry ouvrent le bal avant que le public spadois puisse accueillir une artiste qui s'était fait fort discrète ces derniers temps. Le dernier concert de Zazie date de 2003. L'occasion d'une petite rencontre.

Zazie / L'«Ange Blessé» parmi les étoiles spadoises

C'est l'une des personnalités les plus attachantes et charismatiques de la chanson française. Zazie débarque à Spa avec son «Totem» sous le bras, dernier album réalisé avec ses complices Jean-Pierre Pilot et Philippe Paradis. Quelques confidences sur ce 6^e opus.

Est-ce que la fragilité «made in Zazie» est encore plus présente sur «Totem»?

Non. Comme pour le premier album, le deuxième... le cinquième, je m'appuie toujours sur le désenchantement et sur les ruptures, qu'elles soient amoureuses ou autres. C'est la grande faille qu'on a en chacun de nous. Evidemment, comme les gens savent que j'ai une rupture dans la vie, ils se disent, ça y est, c'est l'album d'après rupture... mais non, pas plus que les autres quoi !

Un des titres phare, c'est «Des Rails»... on ne peut pas dire qu'il soit franchement positif sur notre monde actuel. Vous avez un regard assez noir sur l'Homme des années 2000.

Oui mais un regard fort réaliste au demeurant ! Malheureusement... (rires) Moi je pense qu'avoir un certain, comment dire... peut-être pas cynisme, mais une certaine notion, une certaine conscience des réalités

fait qu'après, on a de quoi réagir. Il ne faut pas vivre avec des œillères sur l'humanité, sur la société, qui n'est quand même pas si reluisante... Cela m'intéresse aussi de voir comment faire pour rattraper le truc ! Mon inspiration est donc davantage puisée dans la faille, dans ce qui ne va pas, dans ce qui blesse, dans ce qui rouille. Mais attention, je ne suis pas désespérée tous les jours. (rires)

Musicalement, qu'est ce qui vous plaît dans ce dernier album «Totem» ?

Je l'aime bien dans son ensemble parce qu'il est plus frontal. Il y a des moments où l'on a même gardé des bruits un peu bizarres. Une chaise qui tombe par exemple. Bon, les gens ne trouveront pas mais moi je sais où elle est, je n'entends que ça. On a cherché à faire un peu comme quand on fait de la scène, où on n'est pas en train de se regarder le nombril. J'avais déjà fait des albums très sophistiqués, très analysés, ici j'ai eu envie de me lâcher un peu... entre guillemets, parce qu'on se lâche quand même dans un studio avec de très bons musiciens, ce n'est pas non plus totalement punk ! Du coup, ça donne quelque chose d'un peu plus cash, d'un peu plus frontal.



15 ans déjà depuis la sortie de «Je, tu, ils». Est-ce que vous faites déjà des bilans sur ce petit bout de chemin ?

Non, ce sont les journalistes qui font les bilans ! (rires) 15 ans ! C'est vrai que vous n'êtes pas le premier à me le dire. Au bout d'un moment, on se dit, ça fait quand même un petit bout de temps. Je ne suis pas dans le passé, à peine dans le futur et surtout dans le jour présent et donc j'ai tendance à ne pas comptabiliser tout ça. Eventuellement, je peux me dire, voilà ça fait 6 albums. Mais 6 albums, ce n'est pas grand-chose quelque part, c'est 6 fois 12 chansons !

Un mot sur le concert. A quoi doivent s'attendre les fans ?

Je veux qu'il se passe des choses, que le public ressente des émotions mais qu'il ne sache pas comment il est arrivé à ces émotions. Que ce ne soit pas visible ! **FL**

Scène Pierre Rapsat - Vendredi à 22:30

Programme du Jour

Vendredi 20 juillet
JOURNÉE COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

VILLAGE FRANCOFOU	13:30	TREZ (B)
	14:45	ADRIENNE PAULY (F)
SCÈNE PROXIMUS	16:30	DARAN (F)
	18:30	ALDEBERT (F)
	21:30	ZITA SWOON (B)
SCÈNE FNAC	13:00	FRANC'OFF
	15:45	ESTHEN (B)
	17:30	SUCH A NOISE (B)
	20:00	MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE (B)
	23:00	MILK (B)
DÔME FORTIS	16:30	INTERPHONE (B)
	18:30	ELODIE FREGE (F)
	21:30	JEANNE CHERHAL (F)
SCÈNE PIERRE RAPSAT	19:00	SHARKO (B)
	20:30	OZARK HENRY (B)
	22:30	ZAZIE (F)
GRANDE SALLE DU CASINO	19:00	PABLO ANDRES (B)
	20:30	AKRO (B)
	22:00	LA CAUTION (F)
	23:30	TTC (F)
PETIT THÉÂTRE DE RANDSTAD	20:00	CLOE DU TREFLE (B)
	21:30	YVES SIMON (F)
SALON BLEU DU CASINO	20:00	MAHELM (B)
	21:30	MICHEL DESAUBIES (B)
LIDO	22:00	XENTRIX (B)
	00:00	DIGITAL COALITION (B)
	00:30	PSYCHOGENE (B)

Les Francos pour tous

On ne le dira jamais assez, les Francofolies de Spa sont vraiment une fête conviviale pour tous. Petits et grands, jeunes et moins jeunes, valides et moins valides y sont accueillis à bras ouverts. Depuis plusieurs années des tribunes sont réservées aux personnes à mobilité réduite. Une traduction gestuelle est également prévue pour les malentendants. Cette année, on salue la création du nouvel espace enfants, au fond du parc, une zone d'animation protégée du bruit et de la foule pour le plus grand bonheur des petits et de leurs parents.

